



# AUTECOUR (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome III (1854)**

*Autecourt,*

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton , perception, bureau de poste et paroisse de Clairvaux ; à 2 km de Clairvaux et 26 de Lons-le-Saunier.  
Altitude : 574<sup>m</sup>.

Le territoire est limité au nord par Clairvaux et la Frasnée ; au sud par Clairvaux ; à l'est par Châtel-de-Joux, et à l'ouest par Clairvaux.

Il est traversé par la route départementale n° 18, de Clairvaux à Saint-Claude ; par les chemins vicinaux tirant à Clairvaux et à Châtel-de-Joux.

Le village est situé entre la rive gauche du Drouvenant et le grand lac de Clairvaux, contre le revers méridional d'un coteau qui s'incline sur la route de Clairvaux à Saint-Claude. Les maisons sont un peu isolées, généralement composées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée, construites en pierre et couvertes en tavaillons ou bardeaux.

Population : en 1790, 144 hab.; en 1846, 120 ; en 1851, 123, dont 61 hommes et 62 femmes ; population spécifique par km carré, 23 habitants ; 31 maisons, savoir : au Village 22, au hameau du Cavet 8, à la Maison dans le bois 1 ; 36 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1792.

Vocable : saint Nithier.

Série communale à la mairie. La série du greffe, déposée aux Archives Départementales a reçu les cotes 3 E 4399 à 4403, 3 E 8290, 3 E 11726 à 11729. Tables décennales : 3 E 1172 à 1180.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 535, 5 Mi 1240, 2 Mi 1751, 5 Mi 7 et 5 Mi 1183.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques dans les villes.

Cadastré : exécuté en 1852 ; surface territoriale 518<sup>h</sup> 68<sup>a</sup>, divisés en 540 parcelles que possèdent 110 propriétaires, dont 72 forains; surface imposable 513<sup>h</sup>, savoir : 341<sup>h</sup> en bois et prés-bois, 109 en terres labourables, 48 en pâtures, 9 en prés, 4 en friches et murgers, et 87<sup>a</sup> en sol de bâtiments, d'un revenu cadastral de 4.292 fr. ; contributions directes en principal 920 fr.

Le sol, montagneux et peu fertile, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, des fruits, du foin et des fourrages artificiels. Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On importe le vin. Le revenu réel des propriétés est de 4 pour cent.



On élève dans la commune des bêtes à cornes, quelques moutons et des porcs qu'on engraisse. 15 ruches d'abeilles. L'agriculture y fait peu de progrès.

On trouve sur le territoire des carrières de pierre à bâtir et de taille, de bonne qualité, à peine exploitées.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Clairvaux. Leur principale ressource consiste dans l'agriculture et dans le transport des bois de sapin à la scierie du Pont-de-Poitte.

Biens communaux : une maison commune, servant de châlet, où l'on fabrique annuellement 3.500 kg de fromage, façon Gruyère ; une fontaine avec lavoir, et 80<sup>h</sup> 61<sup>a</sup> de pâtures et bois, d'un revenu cadastral. de 291 fr.

Bois communaux : 21<sup>h</sup> 38<sup>a</sup> de bois sapins; coupe annuelle, 30 arbres.

Budget : recettes ordinaires 712 fr. ; dépenses ordinaires 712 fr.

### NOTICE HISTORIQUE

L'histoire d'Hautecour, *Alta Curtis*, se confond avec celle de Clairvaux, dont il n'était qu'une dépendance. Ce village s'est formé sur le bord d'une voie gauloise qui mettait en communication les différentes villes de la Séquanie avec Genève, en passant par Clairvaux et Condat. On a trouvé sur son territoire, dans le champ dit le *Crousa-Bas*, un squelette humain, d'une taille colossale, trois poignées de sabre, et deux vases en terre noire, provenant d'une sépulture antique. Dans le bois des *Rapois*, on a découvert une grande quantité de monnaies romaines, renfermées dans des vases en poterie ; les plus récentes étaient à l'effigie de Constantin. Tout ce que nous avons dit sur l'antiquité de Clairvaux, est applicable à Hautecour.

Seigneurie : Hautecour dépendait en toute justice de la baronnie de Clairvaux. Le territoire se partageait en un grand nombre de fiefs sans justice, possédés en 1408 par Philibert Gormont , chevalier , Jean Grand de Poligny, à cause d'Alaïs, sa femme, Jean de Chaussin, Jacquette de Boissia, et le bâtard de Crilla, à cause de Catherine de Moirans, son épouse.